CYCLO RAMEUR
ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE
ROUES CAOUTCHOUTÉES
QUANTITÉ LIMITÉE
EN VENTE CHEZ
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

Le temps qu'il fera
Jusqu'à demain, midi :
Ciel couvert avec pluies intermittentes. Vent variable faible, secteur sud dominant. Température en baisse de 3 à 5 degrés.

Samedi 6 Avril 1946
5e ANNEE — N° 552
100, r. Réaumur, Paris, Gut. 80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E

DERNIÈRE ÉDITION

UNANIMITÉ MINISTÉRIELLE sur l'Allemagne

La thèse de M. Bidault l'a emporté

L'examen du statut des fonctionnaires sera poursuivi à un prochain Conseil

Le Conseil des ministres a examiné ce matin l'ensemble des problèmes soulevés par les exigences de la sécurité et de la reconstruction françaises. Il a confirmé dans leur intégralité et leur continuité les thèses qui ont été exposées par le gouvernement français au sujet de la Ruhr, de la Rhénanie et de la Sarre, tant devant l'Assemblée qu'au cours des négociations internationales.

Tels sont les termes du communiqué publié à l'issue d'une délibération qui, selon les déclarations de M. Defferre, a été des plus amicales et suivie d'un accord unanime, malgré les thèses différentes qui opposaient au départ le chef du gouvernement au ministre des Affaires étrangères.

On croit savoir que c'est l'opinion de M. Bidault qui a prévalu.

Les ministres M.R.P. reprirent à leur compte les arguments du général de Gaulle : nous ne devons pas abandonner notre position de principe contre un retour offensif du danger allemand. Les ministres communistes soulignèrent de même qu'il convenait d'internationaliser la Ruhr tant économiquement que politiquement.

Ceci dit, M. Bidault ne se refuse pas à engager là-dessus les négociations avec l'Angleterre et, au besoin, à accepter un compromis. Mais, actuellement, il importe surtout, à un mois des élections, de ne pas modifier un des articles primordiaux de la politique française, sans être sûr que la contre-partie qu'on peut éventuellement nous donner soit de taille à nous faire renoncer à une des garanties essentielles de notre sécurité.

1er mai, jour férié

Abordant les problèmes intérieurs, le Conseil des ministres a décidé que le 1er mai serait jour chômé et payé et que les heures de travail seraient récupérables sur la base des heures normales.

Le statut des fonctionnaires

M. Thorez a envoyé à tous les ministres son projet sur le statut des fonctionnaires, car l'accord n'a pu être entièrement réalisé.

Voici, toutefois, les grandes lignes de ce projet d'après les indications données par M. Prujo, secrétaire de la Fédération des fonctionnaires, au congrès des agents du contrôle économique :

- Egalité des sexes dans la fonction publique ;
- Reconnaissance du droit syndical ;
- Constitution, dans les ministères et administrations, de commissions paritaires des fonctionnaires, chargées des questions de recrutement, de formation, l'initiation ;
- Des conseils techniques rempliront le rôle des comités d'entreprise dans l'industrie ;
- Le salaire de base est fixé à 120 % du minimum vital. Trois cadres sont prévus : secondaire, principal, supérieur.

Nouveau régime des allocations familiales

Le Conseil a adopté un projet de loi établissant une procédure de modification automatique des taux des allocations familiales en cas de variation des salaires de base.

LE TRAITÉ russo-iranien EST SIGNÉ

Les Russes évacueront le pays avant le 6 mai

TEHERAN, 5 avril (A.F.P.). — Les pourparlers irano-soviétiques commencés à Moscou, et qui se poursuivent à Téhéran, se sont terminés à 3 heures ce matin, aboutissant à un accord signé par MM. Ghavam et Sadtchikov, ambassadeur de l'U.R.S.S., il y est stipulé que : « Les forces se trouvant en Iran et dont l'évacuation a commencé le 24 mars, quitteront complètement le territoire dans un délai de quarante-cinq jours à partir du 24 mars. »

Au sujet du pétrole, il a été décidé que dans un délai de sept mois à partir du 24 mars, les clauses d'un accord relatif à la création d'une société mixte irano-russe pour l'exploitation du pétrole dans le nord de l'Iran devront être approuvées par le Parlement.

Le problème de l'Azerbaïdjan est reconnu comme une question purement intérieure, et il appartiendra au gouvernement iranien de régler le sort de cette province conformément aux lois constitutionnelles.

« Ce traité, a déclaré le Premier ministre iranien, ainsi que le retrait des troupes russes d'Iran, rendent inutiles de nouvelles discussions à l'O.N.U. le 6 mai. »

Ghawam Sultaneh a précisé que l'ambassadeur soviétique Sadchikov et lui-même avaient travaillé presque sans interruption au cours de ces dernières quarante-huit heures, prenant à peine le temps de dormir, afin de conclure le traité.

A Londres :

LES MINISTRES DU RAVITAILLEMENT ANNONCENT DES RESTRICTIONS

(De notre envoyé spéc. perman. A. de SEGONZAC.)

LONDRES, 5 5avril. — « Réduction des rations » est une expression qui fut plus d'une fois prononcée ces jours-ci à Londres. Hier, aux Communes, M. Attlee se disait incapable de garantir que des réductions de matières grasses ne seraient pas imposées aux Britanniques. Depuis 48 heures, à la conférence des ministres du Ravitaillement et de l'Agriculture, où 18 nations cherchent le moyen d'améliorer la répartition des céréales en Europe, cette formule tragique fut prononcée par chacun des délégués.

Et la France ?

Dans les milieux français aussi, on parlait hier soir de réduction de rations. Comme le fit remarquer M. Longchambon, notre ministre du Ravitaillement, la France est tributaire, jusqu'à la prochaine récolte, des importations de blé de l'étranger. Il ne lui reste, en effet, plus un grain de ses stocks. Elle a besoin, pour maintenir la ration de pain de 300 grammes, de 320.000 tonnes de blé par mois pendant les mois d'avril, mai et juin et de 172.000 tonnes en juillet. Pour l'Afrique du Nord, il lui faut 170.000 tonnes en avril et 160.000 tonnes en mai. Ce sont les besoins minima de notre pays.

Si l'importation est satisfaisante et nous parvient à une cadence normale, la ration de pain française ne subira aucun changement. Mais, dans le cas contraire...

Le gouvernement maintient le lait à 6 francs

Les producteurs envisagent une grève de 24 heures

On croit savoir que le gouvernement a décidé, au cours du Conseil des ministres, d'informer la conférence nationale des producteurs laitiers de son intention de maintenir intégralement le prix du lait, fixé à 6 francs, et de faire respecter cette décision.

Une délégation des producteurs doit être reçue cet après-midi par M. Defferre, ministre du Ravitaillement par intérim.

Ce matin, les délégués des producteurs, réunis à la C.G.A., ont adopté le principe d'une grève de vingt-quatre heures, dans le cas où leurs revendications ne seraient pas satisfaites.

3.160 tonnes de billets de banque arrivent au Havre

ROUEN, 5 avril. — Au Havre, 3.160 tonnes de billets de banque sont arrivées aujourd'hui des U.S.A. C'est le « Cognawara » qui apporte cette riche cargaison de billets, qui ont été imprimés en Amérique pour le compte de la Banque de France.

Allô, les deux mondes !

- LE NOUVEAU GOUVERNEMENT GREC a été formé sous la présidence de M. Poulitsas, président du Conseil d'Etat, sans parti. Le gouvernement est composé de monarchistes et de républicains de droite. Le parlement est convoqué pour le 29 avril. Le régent Damaskinos a donné sa démission, mais le roi lui renouvellera sans doute son mandat.
- LA ROUMANIE A ROMPU les relations diplomatiques avec l'Espagne franquiste. D'autre part, la Grande-Bretagne a refusé de rétablir les relations diplomatiques avec l'Albanie.
- LES ETATS-UNS ONT PRESENTE au gouvernement espagnol une nouvelle liste d'Allemands dont l'extradition est réclamée. Elle comprend 420 noms. Sur la première liste de 255 Allemands, 70 seulement ont été rapatriés.
- LE CUIRASSE AMERICAIN « MISSOURI », accompagné d'un croiseur et de deux contre torpilleurs, est arrivé dans le port d'Istamboul.

Au congrès radical-socialiste :

TRAVAIL DE COMMISSIONS

LYON, 5 avril (par téléphone). — Le congrès radical-socialiste n'a pas siégé ce matin. Seules, quelques commissions ont délibéré, mais leurs discussions n'ont présenté qu'un intérêt médiocre, exception faite pour la commission de politique générale, dont les membres, retirés derrière les portes feutrées de la fédération départementale du Rhône, en plein centre de la ville, ont examiné le problème du rassemblement ou du « ralliement républicain ». Ils n'ont d'ailleurs pas réussi à se mettre d'accord, si bien que le débat de cet après-midi, présidé par M. Julien, reste « ouvert ».

PLUS DE BOIS QUE DE CHARBON l'hiver prochain

Le Conseil général termine aujourd'hui sa session extraordinaire.

Ce matin, le président Marrane a annoncé le décès de M. Perney, conseiller radical-socialiste de la Seine et maire de Levallois-Perret.

M. Hamon a posé une question au préfet de la Seine au sujet du chauffage des Parisiens l'hiver prochain.

Les perspectives pour le charbon sont meilleures, mais il faudra encore une fois faire appel au bois, à moins qu'on obtienne enfin une augmentation substantielle sur les importations de la Ruhr.

LE PETIT CHAPERON ROUGE ORGANISAIT LES LOUPS-GAROUS LORRAINS

Mais la B. S. T. l'arrête à Metz

NANCY, 5 avril (Dépêche « France-soir »). — L'histoire du Werwolf lorrain n'aura pas été longue; la brigade de surveillance de Moselle vient d'arrêter la principale instigatrice, Marguerite Martin, née Tœtel, 43 ans, habitant à Bau-Saint-Martin, et dite la femme au « petit chaperon rouge ».

Pronazie notoire, ex-cheftaine d'un groupement de femmes allemandes et ancienne femme de chambre au S. D. allemand, elle avait essayé de regrouper les pronazis de Lorraine sous l'égide d'un grand chef, un certain Wilhem, que la police n'a pas encore arrêté.

La majeure partie des adhérents de ce Werwolf étaient des femmes qui portaient comme signe distinctif un « petit chaperon rouge » ; les hommes, moins nombreux, se reconnaissaient entre eux par le port d'une tête de loup blanc sur fond noir.

Cette organisation s'occupait activement du rapatriement clandestin des P. G.

Une caisse de secours avait été créée. L'argent provenait de quêtes faites chez les « libérés » ou les « rescapés de l'épuration ».

La femme « au chaperon rouge » projetait encore des actes de représailles contre les résistants français et prévoyait l'exécution d'un plan de sabotage.

JUIF D'OCCASION CARTONNET s'était fait circoncire !

ROME, 5 avril. (Dép. France-soir.) — Jacques Cartonnet, champion de brass et collaborationniste notoire devait, après son arrestation dans un restaurant de Rome, être transféré à Paris.

Le Junker 52 qui devait le ramener en France commençait à rouler sur la piste d'envol, lorsque le nageur réussit à ouvrir le portillon de la carlingue et sauta, au risque de se fracasser les os. Il disparut dans la campagne romaine avant même que passagers et gardiens fussent remis de leur surprise.

Dans le maquis italien, Cartonnet était M. Kera, juif palestinien et avait poussé le souci de la vraisemblance jusqu'à se soumettre au rite de la... circoncision. Pour l'heure, Cartonnet court toujours et lorsque le Junker atterrit au Bourget, il n'y avait que 15 passagers, un gendarme tout penaud et un chapeau : celui de Cartonnet.

KEITEL : " Nous avions de l'estime pour Weygand "

NUREMBERG, 5 avril (AFP). — Au procès des criminels de guerre nazis : suite de l'interrogatoire du maréchal Keitel, ancien chef d'état-major.

Keitel n'a rien su des camps de concentration en Allemagne. Il est vrai qu'il avait refusé une invitation d'Hitler de visiter Dachau...

Keitel nie énergiquement avoir voulu faire assassiner le général Weygand. « Weygand ne nous était pas indésirable et il était absurde de vouloir supprimer le chef d'état-major alors que la collaboration battait son plein. » Keitel insiste sur les égards qu'on a eus pour Weygand quand celui-ci fut, en 1942, amené en Allemagne. « Cela montre l'estime que nous avions pour cet officier. »

Quant à Giraud, Keitel reconnaît avoir dit dans sa fureur qu'il fallait le ramener « mort ou vivant » après son évasion. Néanmoins, il a refusé de le faire arrêter à nouveau comme il aurait pu le faire.

MAGDA FONTANGES

Parque manquée de l' « immortel » Chambrun

est arrêtée le jour de l'élection

Si depuis hier le comte de Chambrun a droit à l'immortalité, ce n'est certes pas à Magda Fontanges, la célèbre aventurière qui vient d'être arrêtée par la Sûreté nationale, qu'il le doit.

Magda Fontanges voulait plutôt faire entrer le comte de Chambrun dans le domaine de l'éternité. En 1934, sur le quai d'une gare parisienne, elle tira sur notre nouvel académicien, qui était alors ambassadeur à Rome, deux balles de revolver, mais elle rata son coup.

Elle accusait M. de Chambrun d'avoir fait obstacle à ses relations... très amicales avec Mussolini.

En 1940, on la retrouve à la prison de Bordeaux où elle a été internée dès la déclaration de la guerre, en raison de son ancienne liaison avec les milieux fascistes de Rome. Cette même raison lui vaut par contre d'être libérée dès juin 1940 par les Allemands qui ne la laissent sortir de prison qu'à la condition qu'elle travaille pour eux.

Magda accepte. Elle travaille pour le service Abwehr, service des renseignements de l'armée allemande. Elle a sa fiche, à Berlin, au service central de l'Abwehr. C'est cette fiche que les services français viennent de retrouver et qui a amené l'arrestation de la belle aventurière.

ENTR'AIDE FRANÇAISE

ATAM C 3
ACHETEZ LES INSIGNES ET LES ENVELOPPES-SURPRISES DE
LA CROISADE DE L'AIR PUR
DU 29 MARS AU 21 AVRIL 1946

LES CRIMES DE PETIOT ÉTAIENT ÉVITABLES

L'horloge marque 0 heure 35... Petiot, condamné à mort, tend ses poignets aux gardes

IL FAUT DÉPISTER LES CRIMINELS AVANT LE MEURTRE

Mais l'application des mesures rationnelles de défense sociale se heurte à l'indolence administrative

par le **Docteur TOULOUSE**
(vice-président du Conseil supérieur de prophylaxie criminelle)

LE docteur Toulouse, médecin psychiatre éminent, est vice-président du Conseil supérieur de prophylaxie criminelle au ministère de la Justice. Il est également conseiller technique du ministère de la Santé publique.

Promoteur de la prophylaxie criminelle à quoi il a consacré de longues années d'effort, il a écrit l'article ci-dessous pour les lecteurs de France-soir, *afin de démontrer que seule l'organisation de la justice préventive pourrait éliminer des criminels tels que Petiot.*

PETIOT a été condamné à mort. Le verdict n'apporte aucune lumière sur le seul point important à connaître. Car le docteur Petiot n'est qu'un maillon de la longue chaîne d'anormaux homicides qui, de temps à autre, servent sur le tapis une cause célèbre, dont la justice conformiste ne sait pas tirer la leçon. Peuvent-ils être dépistés, surveillés, isolés et partant rendus inoffensifs AVANT le meurtre ? C'est toute la question, qui fait rentrer la criminalogie dans son cadre naturel, la biologie, laquelle, comme toute science, peut prévoir et comme la médecine peut empêcher.

Or, puisque le crime est un fait biologique, l'acte d'un être humain généralement taré, c'est de bonne heure que la prévision doit s'exercer. Et il est juste de noter qu'un effort a été fait pour l'enfance, notamment sous l'influence du docteur Heuyer. Encore les psychiatres devraient-ils intervenir dans les examens scolaires de passage et figurer comme juges techniques au tribunal pour enfants.

Mais l'adulte ? Il fallait créer un mouvement de prophylaxie criminelle comme il en existe pour les autres fléaux sociaux, la tuberculose, la syphilis, le cancer. Le but était de dépister les individus en « état de danger de crime » pour les faire prendre en charge par des organismes psychiatriques appropriés, comme on envoie dans un sana le tuberculeux au début de l'invasion par le bacille de Koch.

Le crime est une vocation

C'est en effet une donnée certaine que les antécédents des grands anormaux sont prémonitoires. Vacher, le tueur de bergers, était au régiment la terreur de ses camarades ; Kuerten, le « vampire de Dusseldorf », meurtrier de femmes, tenta encore enfant de noyer ses petits compagnons de jeu ; Haarmann, le « boucher du Hanovre », avait été interné dans un asile d'aliénés ; Soleilland, qui viola et tua une petite fille, avait quelque temps auparavant essayé le même coup sur sa belle-sœur.

Je me suis employé à cette lutte de défense sociale et de récupération des anormaux, avec des collaborateurs précieux, notamment avec le docteur Paul Schiff.

En 1921 je créai le Centre de prophylaxie mentale de la Seine, et l'hôpital psychiatrique Henri-Rousselle fut ouvert, supprimant la brimade de l'internement préalable, toujours en usage dans les asiles soumis à la loi vétuste de 1838, qui écarte les malades au lieu de les attirer. Un vaste dispensaire était offert à la population des psychopathes. Et en vingt ans près de 100.000 malades mentaux de l'agglomération parisienne avaient été examinés et soignés, parmi lesquels figuraient nombre d'anormaux, dont la sinistre carrière fut ainsi interrompue et orientée vers des activités saines.

Mais la diffusion dans toute la France de ces mesures attend toujours depuis un quart de siècle que l'indolence administrative et certaines oppositions professionnelles aux innovations aient complètement cédé. On nomme des commissions, on fait des rapports, on interroge celui d'où toute réforme émane, et, après avoir lu mes projets, la routine reprend ses droits pour ne pas déranger chat qui dort.

Il fallait serrer le problème encore de plus près. En 1932, je fondai la Société de Prophylaxie criminelle, dont les initiateurs sont morts ou ont perdu l'élan devant l'inertie organisée. Puis je fis créer au ministère de la Justice le Conseil supérieur de prophylaxie criminelle, dont — comme vice-président — j'ignore s'il est encore en vie.

Enfin, pour aller jusqu'à la source vivante du crime, il était nécessaire d'alerter les procureurs de la République afin que les individus ayant commis des actes suspects mais ne présentant pas les caractères constitutifs du délit soient dépistés et envoyés aux organismes psychiatriques. Ils pourraient alors être examinés, traités dans un dispensaire ou dans l'hôpital psychiatrique, ouvert ou fermé, convenant à leur cas, plus tard remis en circulation sous la surveillance du dispensaire. Cela aurait pu s'appliquer à cet Arabe, du quartier de Grenelle, qui poursuivait d'une manière farouche une jeune femme, laquelle se plaignit au commissaire de police. Mais celui-ci, ne voyant point là de délit, ne crut pas devoir intervenir. Quelques jours après la jeune femme était férocement assassinée.

Sous le contrôle du regretté procureur général de la Cour de cassation Paul Matter, la Société de Prophylaxie criminelle rédigea un projet de circulaire que le ministre de la Justice devait envoyer aux parquets. Mais où est la circulaire ? Et où sont les neiges d'antan ?

Ainsi, des psychiatres étaient convaincus, des magistrats gagnés, des parlementaires déposaient des propositions de loi. Et la réforme, dans ses parties les plus directes, attendait toujours que le Prince charmant de la politique vienne lui infuser la vie complète.

Ces êtres exceptionnels que sont les grands anormaux ne sont pas étudiés ainsi que des créatures rares dont les réactions physiologiques sont susceptibles d'éclairer les lois de notre comportement moral.

Comme au moyen âge, on juge solennellement le coupable, on l'exécute et sa tête va pourrir au « champ de navets », abandonnant à la désintégration cérébrale le secret des perversions les plus instructives.

Le cas Petiot

Penchons-nous maintenant sur le cas Petiot. Le système préventif était-il applicable en l'espèce ? Evidemment.

Cet anormal fut interné à l'asile d'aliénés. Si les services avaient été orientés dans le sens de la prophylaxie criminelle et les organismes spéciaux dûment habilités, il eût été vraisemblablement dépisté et maintenu sous la surveillance du dispensaire.

Partout il passait pour un déséquilibré de marque. Il vola une croix du cimetière, puis du courant électrique, et fut même soupçonné du meurtre d'une jeune bonne. La surveillance n'aurait pu qu'en devenir alors plus étroite.

Mais Petiot était médecin. Et, lors de son installation à Paris, il se livra à des agissements irréguliers dans l'emploi des stupéfiants — ce qui aurait dû le faire écarter d'une profession où le praticien peut jouer avec la vie d'un malade comme le chat avec la souris. Tout au moins, il n'aurait pu monter dans le réel le drame — plus atroce que les imaginations terrifiantes du Grand-Guignol en ont brossé — pour lequel il fut poursuivi.

Avant tout jugement, Petiot apparaissait donc comme un anormal d'envergure. Sa tenue à l'audience confirma cette impression. J'ai eu dans mon service une malade ayant ce bagout offensif, insultant, trouvant le point névralgique le plus sensible et qui faisait pleurer les infirmières.

Ce cas s'ajoute à tant d'autres qui rendent impérieuse une réforme profonde de la justice répressive dans le sens préventif. C'est aussi l'intérêt de l'anormal, première victime de la carence de la collectivité à l'égard des tarés, conçus souvent par imprévoyance, non recensés en bas-âge, mal aidés à l'aube de la vie professionnelle.

Ces moyens sont connus, même créés et demandent toujours une application à la mesure des besoins. Mais on préfère « attendre et voir », donner le temps aux sadiques de s'agiter, aux meurtres d'être perpétrés. Sans doute pour que le cri traditionnel de la pérennité puisse s'exprimer là aussi : Landru est mort, vive Petiot !

Mais, pourrait-on objecter, qu'est-ce que ces quelques cas montés en épingle à côté des exploits des grands tueurs nazis qui comptèrent par milliers les tortures exécutées selon les techniques les plus perfectionnées ? Je dirais que la question est la même — à un autre échelon — et qu'il faudra y apporter les mêmes méthodes de dépistage, de rééducation et d'isolement, d'abord en séparant les délirants actifs et les exécutants passifs. Si toutefois l'on veut que cette psychose ensemencée dans les divers pays ne réapparaisse pas dans l'avenir comme le mal du charbon dans les « champs maudits » où broutèrent jadis des troupeaux infectés.

LILY PONS VA CHANTER A PARIS pour la 2me D. B.

LILY PONS est arrivée hier à Paris, répondant à l'invitation de France-soir. *L'administrateur général de la Réunion des Théâtres lyriques nationaux, M. Maurice Leymann, était entré depuis plusieurs semaines en correspondance directe avec elle pour la décider à paraître à l'Opéra-Comique, puis à l'Académie Nationale de Musique, pendant le court séjour qu'elle va faire dans notre capitale.*

Et le samedi 13 avril, sous le patronage de France-soir, *Lily Pons se fera entendre en un « Récital-Concert », que dirigera le directeur de l'Opéra, M. Reynaldo Hahn, membre de l'institut, et dont nous publierons prochainement le programme. La totalité du bénéfice de la soirée est attribuée aux œuvres de la 2e D.B. : la fameuse division Leclerc.*

Auparavant, le public pourra applaudir Lily Pons en représentation à l'Opéra-Comique au cours d'un des mercredis de quinzaine (le 10 avril) dans Lakmé, *qu'elle chantera sous la direction du maître Albert Wolff, directeur de l'Opéra-Comique, avec pour principaux partenaires MM. Louis Arnouls et Paul Cabanel.*

JEAN SABLON est arrivé à Orly

Un jour déjà lointain, Jean Sablon, fidèle à son plus grand succès, tira sa révérence. Mais il n'alla pas au hasard à l'Amérique l'attendait. Il nous est revenu ce matin, à 9 h. 10, à Orly, où il fut accueilli par de nombreux amis.

43 P.G. ARRÊTÉS EN GARE DE KEHL

STRASBOURG, 5 avril (De notre cor. part.). — En gare de Kehl, un cheminot fut surpris de voir la tête d'un homme apparaître, par le volet ouvert d'un wagon d'un train de marchandises américain en provenance de Miramas. La police alertée arrêta 43 P.G. bien pourvus de vivres, d'eau et même de sacs de couchage.

L'enquête se poursuit, car on pense que ces départs sont bien organisés et qu'il ne s'agit pas du premier convoi clandestin qui cherche ainsi à franchir la frontière.

EUX ET NOUS

Prochain article de **Paul BRINGUIER :**

LES PATRONS AMERICAINS SUBVENTIONNENT LES CAISSES DE SECOURS DES GREVISTES

SYMPHONY-CLUB PALAIS DE GLACE ELY. 95-43
Charles TRENET
et le célèbre orchestre de danse CAMILLE SAUVAGE vedette de la Radio

Chez BOUSCA
15, rue de Lappe — ROQ. 64-65
DEMAIN SAMEDI 6 AVRIL
GRAND BAL DE NUIT
avec l'orchestre FERNANDO

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. : 69-85
Thés dans, diners, spectacle, cabaret
avec GEO DORLIS
LYSIANE REY
et l'orchestre Michel EMER

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
BETTY SPELL

EL RODEO
LE NOUVEAU CABARET-DANCING
présente
JOSETTE DAYDÉ
53, rue de Paradis - PRO. : 99-58

Jenny MARY chante tous les soirs
accompagnée par l'orch.
YONEL à L'ARCADIE
67, r. Pierre-Charron. ELY. 01-70 — Thés dans. Diners. Cabaret

MAIGRET se fâche

LE NOUVEAU GRAND ROMAN DE GEORGES SIMENON — 6

Enquête privée du commissaire en retraite Maigret, à Orsenne, près de Corbeil. La vieille Mme Amorelle voudrait savoir comment sa petite-fille, Monita Malik, excellente nageuse, a pu se noyer dans la Seine. Maigret, dans la nuit, essuie un coup de feu. Il voit les parents de la morte, M. et Mme Charles Malik. Il voit aussi l'oncle et la tante de Monita, M. et Mme Ernest Malik, dont un des fils, Georges-Henry, vient de s'enfuir de la villa paternelle. Ernest Malik, ancien condisciple de Maigret au lycée, offre 200.000 francs au commissaire s'il abandonne ses recherches. Maigret refuse et rentre à « l'Ange », son auberge, où il demande, entre autres choses, à Raymonde, la servante, qui peut bien pêcher à l'épervier, la nuit près de l'écluse.

L'éclusier et le « braco »

C'EST Alphonse, le fils de l'éclusier...

— Je vous remercie, Raymonde... Si cela ne vous ennuie pas, nous dînerons ensemble...

— Puisqu'il n'y a rien à manger...

— Il y a une épicerie à côté de l'écluse... J'achèterai ce qu'il faudra...

Il était content de lui. Il avait l'impression d'avoir repris pied sur la terre ferme et Raymonde le vit s'éloigner à pas lourds en direction de l'écluse.

Le barrage se trouvait à cinq cents mètres environ. L'éclusier, assis sur les pierres bleues de son seuil, taillait un bout de bois pour un de ses gamins tandis qu'on voyait une femme aller et venir, un bébé sur le bras, dans l'ombre de la cuisine.

— Dites-moi... commença l'ancien commissaire.

L'autre s'était déjà levé et avait touché sa casquette.

— Vous venez au sujet de la demoiselle, n'est-ce pas ?...

On le connaissait déjà dans le pays. Tout le monde était averti de sa présence.

— Ma foi, oui et non... Je suppose que vous ne savez rien à son sujet ?...

— Sinon que je l'ai trouvée là, tenez... Près de la troisième aiguille du barrage... Cela m'a donné un choc, parce qu'on la connaissait bien... Souvent elle franchissait l'écluse pour descendre jusqu'à Corbeil avec son canoë...

— Votre fils était sur l'eau, hier au soir ?...

L'homme se montra embarrassé.

— Ne craignez rien... Je ne m'occupe pas de braconnage... Je l'ai aperçu vers dix heures mais je voudrais savoir s'il était déjà dehors une heure plus tôt..

— Il va vous le dire à vous-même... Vous le trouverez cent mètres plus bas, dans l'atelier où il construit des bateaux.

Un atelier en planches où deux hommes étaient occupés à terminer une barque de pêche à fond plat.

— J'étais sur l'eau avec Albert, oui... Albert, c'est mon apprenti... Nous avons d'abord mis des nasses puis, en revenant...

— Si quelqu'un avait traversé la Seine en bateau, vers neuf heures, entre la maison des Malik et l'écluse, est-ce que vous l'auriez vu ?

— Certainement. D'abord, il ne faisait pas encore noir. Ensuite, même si nous ne l'avions pas vu, nous l'aurions entendu... Quand on pêche comme nous pêchons, on a l'oreille fine et...

Dans la petite épicerie où se fournissaient les mariniers, Maigret acheta des conserves des œufs, du fromage, du saucisson.

— On voit bien que vous êtes à « l'Ange » ! remarqua la commerçante. Il n'y a jamais rien à manger dans cette auberge-là... Ils feraient mieux de fermer tout à fait...

Il monta à la gare. Ce n'était qu'une halte, avec une maisonnette de garde-barrière.

— Non, monsieur, il n'est passé personne vers cette heure-là, ni jusqu'à dix heures et demie du soir... J'étais assis sur une chaise devant la maison avec ma femme... M. Georges-Henry ?... Sûrement pas lui... Nous le connaissons bien et, d'ailleurs, il n'aurait pas manqué de nous parler, car il nous connaît aussi et il n'est pas fier.

Maigret, pourtant, s'obstina. Il regardait par-dessus les haies, interpellait de braves gens, presque tous des retraités, qui travaillaient dans leur jardin.

— M. Georges-Henry ?... Non, on ne l'a pas vu... Est-ce qu'il aurait disparu comme sa cousine ?...

Une grosse auto passa. C'était celle d'Ernest Malik mais ce n'était pas celui-ci, c'était son frère qui se trouvait à l'intérieur et qui filait vers la route de Paris.

Quand Maigret rentra à « l'Ange », il était sept heures du soir et Raymonde éclata de rire en le voyant vider ses poches.

— Avec ça, dit-il, nous allons pouvoir faire la dînette. La patronne est toujours dans son lit. Personne n'est venu la voir ?

Raymonde hésita un instant.

— M. Malik est venu tout à l'heure... Quand je lui ai dit que vous étiez parti vers l'écluse, il est monté... Ils sont restés tous les deux un quart d'heure à chuchoter, mais je n'ai pas pu entendre ce qu'ils disaient...

— Cela lui arrive souvent de venir voir Jeanne ?

— Quelquefois, comme ça, en passant... Vous n'avez pas de nouvelles de Georges-Henry ?

Il alla fumer une pipe dans le jardin en attendant le dîner. Bernadette Amorelle paraissait sincère quand elle lui avait déclaré qu'elle n'avait pas vu son petit-fils. Cela ne prouvait rien, certes. Maigret n'était pas loin de croire qu'ils mentaient tous.

Il y avait, à Orsenne, dans l'entourage des Malik, quelque chose à cacher, à cacher coûte que coûte. Est-ce que cela se rapportait à la mort de Monita ? C'était possible, mais ce n'était pas fatal.

Toujours est-il qu'il y avait eu une première fuite : la vieille Mme Amorelle allant à Meung appeler Maigret au secours.

Or, le jour même, alors que l'ancien commissaire se trouvait dans la maison d'Ernest Malik, il y avait eu une seconde fuite. Cette fois, c'était Georges-Henry...

Pourquoi son père avait-il déclaré que le jeune homme était chez sa grand'mère ? Pourquoi, dans ce cas, ne l'avait-il pas ramené ? Et pourquoi n'avait-on pas revu le jeune homme le lendemain ?

Tout cela était encore confus, certes. Ernest Malik avait raison quand il regardait Maigret avec un sourire à la fois sarcastique et méprisant. Ce n'était pas une affaire pour lui. Il n'était pas à son aise. Il s'agissait d'un monde qu'il ne connaissait pas, qu'il avait de la peine à reconstituer.

Jusqu'au décor qui le choquait par ce qu'il y sentait d'artificiel.

Et ces gens qui se tenaient, ces frères et ces belles-sœurs qui se détestaient peut-être mais qui s'avertissaient du danger et qui faisaient bloc contre lui.

Ils étaient en grand deuil par surcroît. Ils avaient pour eux la dignité du deuil et de la douleur. A quel titre, de quel droit venait-il se mêler de leurs affaires ?

Il avait failli renoncer tout à l'heure, au moment, précisément, où il rentrait à « l'Ange » pour déjeuner.

DEMAIN :

Où Maigret se promène seul, la nuit, sur la voie ferrée.

Tirage de *France-soir*, le 4 avril : 503.850.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 356

HORIZONTALEMENT. — I. Note diplomatique (10 lettres). — II. Coule en Russie (6). Variété de frêne (4). — III. Note (2). Vase pour nettoyer (7). — IV. Ils sont le rendez-vous des touristes (5). Paresseux (2). — V. Evêché (4). Boisson (3). — VI. Précepteur du Grand Alexandre (8). — VII. Conducteur de sensibilité et mouvement (4). C'est lui qui nous nourrit (3). — VIII. Dans le Vaucluse (3). Utilisa jusqu'au bout (3). Prénom (2). — IX. Manière d'aborder parfois une question (5). Il eut pour élève Démosthène (4). — X. Charpente.

VERTICALEMENT. — I. Fit de l'écume (6 lettres). Port finlandais (3 l.). — II. Auque. Il ne manque rien (6). Plus mauvais (5). — III. Pronom (2). Donnas de la couleur (7). — IV. Personnage de conte (7). Diphtongue (2). — V. Ornement de certaines moulures (4). Syndicat d'origine américaine (5). — VI. Côtés d'un navire frappés par le vent (4). — VII. Fit bombance (4). Physionomie (3). — VIII. Justes (7). Pronom (2). — IX. Sans heurts (3). Sa blancheur n'est pas toujours une qualité (3). — X. Celles de l'antiquité sont sept (10).

Solution du Problème N° 355

HORIZONTALEMENT. — I. Dirigeable. — II. Evasif. Eut. — III. Cas. Sforza. — IV. On. Fer. Gel. — V. Pi. Avéré. — VI. Vole. Corne. — VII. Emplâtrée. — VIII. Nie. Nia. — IX. Usée. Océan. — X. Ee. Néant.

VERTICALEMENT. — I. Déconvenue. — II. Ivan. Omise. — III. Bas. Pipée. — IV. Is. Fiel. En. — V. Gise. An. — VI. Effraction. — VII. Vorace. — VIII. Bergère. Ea. — IX. Luzerne. An. — X. Etalée. Ant.

E S B

Cet après-midi

DEUX CHEVAUX FRANÇAIS dans le Grand National de Liverpool

LONDRES, 5 avril. — Le steeple-chase, le Grand National, la course d'obstacles la plus dure au monde se courra cet après-midi pour la première fois depuis la guerre : 7 kilomètres, 300 obstacles.

Le favori des 38 partants est Prince Régent qui appartient au frère du magnat du cinéma Arthur Rank. Deux chevaux français, Kami, appartenant à M. André Adel, et Symbole, propriétaire M. Roger Saint, participent à la course. Il n'est guère probable qu'ils terminent l'épreuve, bien que leurs entraîneurs aient mis leur espoir et leur argent sur eux.

500.000 Anglais sont rassemblés à Liverpool ce matin pour assister à la course. Tous les hôtels de Liverpool sont bondés. Dès hier soir, des particuliers louaient un lit pour 2.500 fr. pour une nuit. Malheureusement, après 15 jours de temps idéal, il pleut à verse.

AUJOURD'HUI A MAISONS

PRIX DE FRENEUSE

(A réel. — 50.000 fr. — 2.000 m.)

1. Ador (100) ..... G. 31
— G. Mairs ..... P. 16
2. Fyris (102) E. Flavien ..... P. 59
3. And How (106) G. Lequeux... P. 33

Non placés : Quai d'Empire, Fortunio, Le Fétiche, Sans Bruit, Capetown, Néojaz, Marachon, Bleu Empire, Foxlore, Rayonnant, Chocolatier, Mérapi, Mascal IV, Etoile du Matin, Carillon VI, Corseau, Gorda, Affriolante.

1/2 long., 3/4 long., 1/2 long.

PRIX MIRSKA

(100.000 francs. — 1.800 mètres)

1. Etoile Perlée (205) ..... G. 38
— W. Johnstone ..... P. 13
2. Belle Baltrie (204) G. Kimpe .. P. 15
3. Babiole (203) G. Bridgland .... P. 12

Non placés : Altamura, Etoile de Feu, Callisto, Armada II, La Cotillière, Aoma. 3 long. 1 long. 1/2, 4 long.

BENOIT, 22, r. d'Armaillé - ETO. 39-60 achète maximum TAPIS ORIENT et autres.

La bombe atomique a aussi des effets bénéfiques

...elle quadruple le nombre des globules blancs

TOKIO, 5 avril. — Les bombes atomiques qui sont tombées à Hiroshima (102.150 victimes) et Nagasaki (11.423 victimes) ont eu « certains effets bénéfiques sur les malades et les vieillards », déclare dans un rapport la Société Sanitaire du Japon, citée par l'agence Reuter.

On a observé, sur plusieurs centaines de cas, que les radiations d'uranium ont quadruplé le nombre de globules blancs, contribuant grandement à hâter la guérison.

RAVITAILLEMENT

BEURRE AU TITRE DU MOIS DE MARS. — A dater du 5 avril, aux E, J1, J2 et J3 du département de la Seine, 50 grammes de beurre en échange du GB de la feuille de dernières diverses de mars.

VIN AUX T1. — A dater du 5 avril, deux litres de vin au T1, contre le n° 2 boisson de la carte de travailleurs T1 de mars.

BISCUITS AMERICAINS. — A dater du 5 avril, distribution de 750 grammes de biscuits américains aux V., contre le O de la feuille semestrielle de janvier, qui a déjà été déposé.

CONFISERIE. — Au titre du mois de mars : du 5 au 13 avril, aux consommateurs E, J1, J2, contre le SE de la feuille de données diverses de mars, 125 grammes de confiserie aux E, 250 grammes aux J1 et J2.

TITRES T 1. — Il est précisé que tous les tickets validés sur la carte T 1 du mois de mars, notamment les tickets de pain, restent valables jusqu'au 15 avril.

STALINGRAD REVIT

MOSCOU, 5 avril (A.F.P.). — Le port fluvial de Stalingrad, entièrement détruit pendant la guerre, est maintenant remis en état. Il est prêt à recevoir le trafic qui va reprendre dès la débâcle des glaces sur la Volga.

Les installations portuaires ont été non seulement réparées, mais modernisées.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 5 AVRIL

Tendance irrégulière au Parquet, soutenue chez les Coutriers, mais moins active qu'au marché officiel.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 20	98 20	Rhône-Poulenc	1 460 ..	1 465 ..
3 % Amortissable.	96 90	96 70	Saint-Gobain	4 440 ..	4 467 ..
3 % 1945 Amortis.	96 ..	96 10	Port du Rosario ..	16 525 ..	16 500 ..
5 % 1920	147 30	147 80	Quilmès	25 400 ..	25.150 ..
3 1/2 % 1942	100 10	100 10	Gaz Lebon	3 030 ..	.....
3 % 1942	96 85	96 80	Pont-à-Mousson ...	7 530 ..	7 525 ..
Banque de France.	16.200 ..	....	Lyonnaise Eaux ..	1 560 ..	1 540 ..
Banque de Paris ..	1.162 ..	1.130 ..	Transatlantique ..	258 ..	270 ..
Créd. Lyon. (p. d.)	1 820 ..	1.825 ..	Charb. Tonkin	2 770 ..	2 800 ..
Sté Mars. de Crédit	1.610 ..	....	Mokta-el-Hadid ...	13 250 ..	13 305 ..
Suez	48 100 ..	48 000 ..	Dist. Indochine ..	935 ..	945 ..
— civile	16.000 ..	15 850 ..	Say	1 050 ..	1 070 ..
Métro	950 ..	1 000 ..	Sucr. Coloniales ..	1 650 ..	1 690 ..
Shanghai	1 767 ..	1 780 ..	Pollet et Chausson.	2 335 ..	2 310 ..
C.P.D.E.	1 560 ..	1 600 ..	Hévéas	1 056 ..	1 090 ..
Cie Gle d'Electric.	3 400 ..	3.480 ..	Canadian Pacific .	1 720 ..	1 720 ..
Thomson	559 ..	550 ..	Central Mining ..	8 350 ..	8 350 ..
Forges Nord-Est ..	1 135 ..	1 180 ..	Geduld	2 540 ..	2 575 ..
Courrières	465 ..	458 ..	Rio Tinto	4 350 ..	4 200 ..
Lens	610 ..	585 ..	Azote	6 150 ..	6 300 ..
Nickel	2 600 ..	2 555 ..	Royal Dutch	11 100 ..	....
Penarroya	970 ..	971 ..	H. V. A.	74.000 ..	....
Fse des Pétroles ..	2.500 ..	2.470 ..	Nestlé	36 325 ..	36 400 ..
Gafsa	3 550 ..	3.570 ..	De Beers	7 060 ..	7.100 ..
Air Liquide	1.290 ..	1.310 ..	— pref.	6 900 ..	7 125 ..
Ugine	2.100 ..	2.070 ..	Shell	1 525 ..	1 540 ..
Kuhlmann	1.850 ..	1 825 ..	U. M. Ht-Katanga.	....	....
Péchiney	1.876 ..	1 905 ..			

Ici les sports

MARCEL CERDAN rencontrera le champion du monde des mi-lourds

(De notre envoyé spec. permanent, A. de SEGONZAC.)

LONDRES, 5 avril. — Le Daily Sketch vient de publier une information qui, malgré son côté sensationnel, paraît néanmoins sérieuse.

Il s'agirait d'opposer à Paris, dans le courant de l'été, et en plein air, Marcel Cerdan au champion du monde des poids mi-lourds.

Actuellement, c'est l'Américain Lesnevich qui détient le titre qu'il mettra d'ailleurs en jeu le 14 mai à Londres devant son challenger, le champion de Grande-Bretagne Freddie Mills.

C'est donc le vainqueur de ce combat qui sera opposé à Cerdan. Naturellement, le titre ne sera pas en jeu, car aucun organisateur français ne pourrait actuellement donner satisfaction aux prétentions du futur champion.

La rencontre, si les pourparlers aboutissent, se déroulerait vraisemblablement à la Croix-de-Berny.

Le challenger de Patterson battu

Joe Curran, qui doit rencontrer Jackie Patterson au mois de juin pour le titre de champion du monde des poids mouche, a battu aux points, hier soir, par le poids coq sud-africain Jimmy Webster.

Webster fut très supérieur à son rival et le battit avec une grande aisance. Curran ne donna nullement l'impression d'être digne de son rang de challenger au titre mondial de sa catégorie.

Le R.C. Paris XIII reçoit Cahors

Le Rugby Club de Paris XIII recevra demain samedi (15 h.), sur le terrain de l'A.C.B.B. (Pte de St-Cloud), l'équipe du Stade Cadurcien.

Mais son match contre Toulouse OL prévu pour le 13 à du plomb dans l'aile...

Camellini à Turin

NICE, 5 avril. — Camellini, Giaccomini et Jean-Pierre Burtin courront, en nocture, samedi soir, à Turin, en compagnie de Bartali.

Puis les quatre hommes se retrouveront le lendemain, dimanche, à 10 heures, à Toulon, au Mont-Farron.

×

● *Pierre Montané, qui s'était abîmé le poignet contre Battling Hai, a repris l'entraînement. Prêt à combattre dans 15 jours... n'importe quel « léger ». Eugène Huat cherche des amateurs pour son poids lourds André Callenne.*

Curiosités du dimanche cycliste :

Guy LAPEBIE sur la route LIVINGSTONE sur la piste

Même en sport, il est des choses que l'on ne voit pas sans curiosité.

Dimanche prochain, par exemple, sur le parcours du Critérium national de notre confrère « Paris-Presse » le cas Guy Lapébie fera l'objet de toutes les attentions.

Ce matin, Guy Lapébie est rentré de Suisse. Après les Six jours de Paris et un léger repos, il a disputé — et gagné avec Sérès — la Nuit de Zurich. Depuis il est monté dans la neige. Il revient et, dimanche, il sera sur la route !

— Mon frère Roger m'a laissé un exemple qui est à retenir, nous disait Guy ce matin. Avant guerre, trois jours après la fin d'une course de six jours, il a enlevé la première étape Paris - Nevers d'un Paris - Nice où tous les Belges se présentaient bien « affûtés ». J'ai peut-être sur lui l'avantage de m'être bien reposé, j'attends mes confrères les décisions de la Vallée de Chevreuse.

Guy Lapébie couvrira, cet après-midi 50 kilomètres en « décontraction ». Et c'est tout.

Bill, the R.A.F. man

Le vélodrome de Tarbes aura l'avantage de la seconde curiosité du dimanche cycliste. C'est la rentrée sur le continent du coureur irlandais William John Livingstone qui en fournira l'occasion.

Ce petit homme au maillot vert dont le dos est orné d'une harpe brodée en jaune d'or, est l'ancien équipier de Luciano Montero dans les Six days. Avant d'être mobilisé dans la R.A.F. comme mécanicien, il gagna plus de 400 courses dans les Dominions britanniques et en Belgique où il courut une saison.

— J'ai trente ans maintenant, nous a dit Livingstone, et je n'ai pas voulu interrompre ma carrière sportive sans prendre une dernière chance contre les coureurs du continent.

Livingstone — que l'on appelle communément Bill — n'a pas eu l'occasion de courir depuis cinq ans. Mais Guilberti, Iacopponelli et Montillot, qui seront ses adversaires à Tarbes, ne manqueront pas de nous renseigner utilement sur ses possibilités.

André COSTES.

"Nous aurions pu tomber sur Lille..." se console SIMONYI

L'innocente main de M. Jules Rimet a sévit et le gros lot : Clermont, est tombé dans l'escarcelle des Lillois.

Nous aurons donc une demi-finale teintée d'un derby parisien : Stade Français-Red Star.

Nombreux étaient les représentants des deux clubs parisiens à la cérémonie du tirage au sort.

Lorsque la décision du sort fut connue, on aurait pu évidemment commencer par se jeter les chaises à la tête, histoire de se mettre dans l'ambiance. Mais il n'y eut d'autres jeux de mains que les tapes amicales qui scellèrent le rendez-vous qu'on se donna de part et d'autre pour le 29 avril.

« Nous aurions pu, bien sûr, tomber sur Clermont, disait Simonyi, mais le sort aurait pu aussi nous opposer à Lille. Donc, ne nous plaignons pas.

La rencontre des clubs parisiens sera certainement la plus équilibrée que pouvait offrir le tirage au sort.

Par contre, la désignation du terrain nous sourit beaucoup moins. Quelle drôle d'idée de faire disputer un match de cette importance sur un stade aussi exigu que celui de Fives !

A Paris nous aurions rempli le Parc des Princes, même un samedi.

Depuis que nous avons éliminé Cannes, le rêve d'une finale Lille-Red Star.

Si le Stade Français n'y voit pas d'inconvénients, naturellement...

Dany REBELLO.

Les deux matches du 27 avril

Lille Clermont, à Paris.

Stade Français - Red Star, à Lille.

Le Stade et le Red Star réclament

Mécontents de la désignation du terrain de Lille, le Stade Français et le Red Star ont fait appel au bureau fédéral pour obtenir que ce match soit disputé le 27 avril au Parc des Princes. La 3 F.A. prendra une décision aujourd'hui.

Les amateurs dans le Paris-Ezy

180 concurrents disputeront dimanche le Onzième Paris - Ezy (117 km.) par Ponchartrain, Rambouillet, Epernon, Dreux, Anet et Ezy.

● *Lundi (20 h. 30), au Gymnase Huyghens : gala de boxe amateur : Sélection française c. Sélection champion de l'armée américaine.*

PEREZ et le « gauche ARTHUR-WARNER »

Germain Perez, que l'on n'a pas vu sur un ring de combat depuis de nombreux mois, rentrera mardi au Vél' d'Hiv' où il rencontrera Ion Saadu, champion roumain.

Jules Avernin, manager de l'Algérois, a confié la préparation technique de son poulain à l'excellent professeur Raymond Perrier. Chaque soir, au siège du S.C. Villette, Germain prend la leçon avant de mettre les gants contre le brillant amateur Albert Sliman, dont la rentrée est prochaine.

Il est assez émouvant de retrouver chez Perrier le fameux « gauche » d'Arthur Warner, boxeur de l'époque dite héroïque et dont Raymond fut l'élève.

Perez, dont on a dit fort justement qu'il encaissait trop de coups, s'efforce aussi de synchroniser « départs » et « bio-quages ».

Souhaitons au brave et énergique boxeur la meilleure assimilation.

Georges SCHIRA.

Catch de bienfaisance

Ce soir (20 h. 45), à l'Elysée-Montmartre, réunion au bénéfice de la Croisade de l'air pur, avec une rencontre franco-belge Tristé-Jef Lozen et quatre autres combats.

● *Après avoir été reçu par le R.C.F. Comtois lundi en championnat, le Stade Français se produira à Longwy en match amical le lendemain mardi.*

● *L'équipe du Racing, à l'exception de Pujazon, sera le 14 au départ des relais à travers Paris, organisé par le Stade Français.*

● *Le R.C. Paris rencontrera l'équipe italienne « Torino » le jeudi 11 avril, à 17 h., au Parc des Princes.*

L'immense Finek, un des héros de Paris-Prague.

Voici les Tchèques...

La Fédération tchécoslovaque communique la composition de l'équipe qui rencontrera le 20 courant, à Colombes :

Finek (Slavia) ; Luka (Slav.) ; Senecky (Sparta) ; Koubek (Sparta) ; Smejkal (Sparta) ; Hanke (Slav.) ; Perk (Victoria Pilsen) ; Planicky (Bohem.) ; Tegelhof (Bratislava) ; Bican (Slav.) ; Zmatlik (Sparta).

Finek, Luka, Senecky, Smejkal, Hanke, Bican et Zmatlik faisaient partie de l'équipe qui disputa le dernier Paris-Prague.

Bernard Dodin et Marius Tassart ont fait match nul

LE MANS, 5 avril. — Le combat Dodin-Tassart fut intéressant et très serré, les deux hommes dominant tour à tour. Tassart par des gauches nets et précis. Dodin par de belles séries au corps. La décision de match nul, très juste, a été bien accueillie.

G. B.

A TONY MURRI LE COQUETIER...

C'est finalement Tony Murri qui a enlevé, hier soir à Wagram, le tournoi des poids mi-lourds. Le Mexicain le méritait car il est tout de même meilleur boxeur que Tartari — un novice absolument inapte à disputer un « 10x3 ».

Tartari fut si éprouvé que le médecin de service décida de l'envoyer à l'hôpital Marmottan où il est resté en observation.

Vartanian se défit sans peine du Nordiste Lenglet en 2 minutes 40 secondes. Le public contesta le k.o. Il eut tort car Lenglet avait encore une main sur les cordes et n'était pas revenu en garde lorsque l'arbitre prononça « out » Jugulaire... jugulaire...

G. S.

L'état de Tartari

L'état de Tartari, transporté à l'hôpital Marmottan après son dur combat contre Tony Murri, est assez sérieux, mais n'inspire pas d'inquiétude.

(Communiqué.)

PARIS SANS METRO ?

On n'imagine pas plus Paris sans métro qu'une Parisienne élégante sans Chaussures d'Art LEPICART, créées et fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra. Tous les magasins de luxe vendent les Chaussures d'Art Lepicart.

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, couli-couli, etc. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG 34-94 Soirées dansantes

BIJOUX POUR VOS VIEUX & BRILLANTS ELIE 23, Bd. des Italiens (entresol) « Maison de Confiance »

CINZANO informe sa clientèle que son siège social est transféré 30, Av. Kléber - Tél. KLE. 15-40

Importante Société cherche HOMME JEUNE, ACTIF bien introduit Droguerie Alimentation, Epicerie — Gros et Détail — POUR POSTE VOYAGEUR EN TITRE Fixe, frais route et commissions Faire offre détaillée à N° 58 : SERVICE PUBLICITE 17, rue Lamennais - PARIS (VIII°)

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX BRILLANTS MONTRES, ARGENTERIE 48 Rue de la Chaussée-d'Antin

JANE SYLVAIN le seul Couturier de l'Enfant et de la Jeune Fille COLLECTION ENFANTS chaque jeudi à 15 h. 30 COLLECTION JEUNES FILLES : chaque jour à 15 h. 30 1, rue de Castiglione - OPE. 40-39

Une merveille... RADIO LUMIÈRE Le Poste de Qualité

au compt. 8.895 fr., à crédit 835 fr. par mois 85, Bd Magenta, Paris - 10e 11, Bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e 49, rue de Béthune, LILLE (Nord)

Parlez Anglais en 4 semaines

C'est si facile et si amusant avec le cinéma ! Miméphone, 15, Bd Italiens. BON POUR 5 LEÇONS GRATUITES.

OFFICIERS MINISTERIELS

ST-MAUR Ppté 7, r. A.-Briand, 900 m. Part. lib. M. à Px 100.000. Adj. 2 mai, 15 h. Et. Me Lefeuvre, not.

POUR VOS VIEUX BIJOUX 6 PLACE MADELEINE, 2e étage MICHEL (n'est pas en boutique) EXPERTISES GRATUITES

COUPEURS sont demandés par bonne Maison, Quartier Champs-Elysées. S'adresser pour rendez-vous : M. ANDRÉ, 10, av. Franklin-Roosevelt. PARIS. ELYsées 17-56.

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES - SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

à l'APOLLO PARIS SE PASSIONNE pour la nièce policière LA NUIT DU 16 JANVIER

ETOILE 1, l. soirs à 21 h. Mat. L. S. 15 h. Dim. 2 mat. Charles TRENET jusqu'au 11 avril

CABARET LA MICHODIÈRE 4, rue de la Michodière - RIC. 98-88 DINERS-SPECTACLE avec ANDREX

HELENE ROBERT Triomphe tous les soirs au PARIS-PARIS avec (pour la première fois) FRANCIS LOPEZ dans ses grands succès PAVILLON de l'ELYSEE, Anj. 29-60 85-10

MONTPARNASSE - GASTON BATY DIRECTRICE : MARGUERITE JAMOIS LORENZACCIO

CASINO MONTPARNASSE Tls l. soirs à 21 h. La révélation de la Saison LUIS MARIANO dans le grand triomphe d'opérette LA BELLE de CADIX avec ROGER LACOSTE FRANCE AUBERT - HENRI NIEL FASREZY et JACKY FLYNT

DON JUAN 11, rue Fromentin - TRI. 67-67 PIERRE MALAR André PASDOC Maurice TOUBAS et son merveilleux Orchestre Ouvert toute la nuit - Soupers dansants

LE DIABLE MÈNE LE JEU ! l'amour mène le diable ! vous rirez ce soir au Théâtre de la Potinière à " LA NUIT DU DIABLE "

CE SOIR, 1re FOLIES-BERGÈRE Nouvelle Revue de Michel Carmathy SUZY PRIM DANDY C'EST DE LA FOLIE

DOUGLAS FAIRBANKS Jr DOLORÈS DEL RIO Danger d'Aimer CINÉPRESSE CLICHY-TERNES-RASPAIL-RÉPUBLIQUE BASTILLE-MONTPARNASSE

AU REX en raison du SUCCÈS SENSATIONNEL ☆ BATAILLE DU RAIL DE RENÉ CLÉMENT

AUJOURD'HUI Paramount MISSION SPECIALE 2ème époque : RÉSEAU CLANDESTIN avec JANY HOLT PIERRE RENOIR JEAN DAVY Réalisation de MAURICE de CANONGE

RATS PUNAISES, PUCES, MITES Procédés nouveaux appliqués par nos spécialistes DESTRUCTION GARANTIE CHIMIE-PROTECTION, 49, Boulevard Port-Royal, PARIS — GOB 45-17

ADRESSEZ-VOUS DIRECTEMENT à la FABRIQUE YVON ÉBÉNISTE depuis 1870 57, Fe St Denis. PARIS ACTUELLEMENT VENTE RÉCLAME CHAMBRE A COUCHER avec LITERIE 29.500 SALLE A MANGER COMPLETE — 25.500 D'UN COSY AVEC LITERIE COMPLETE 12.500 FACILITÉS DE PAIEMENT SUR DEMANDE

VENEZ VOIR NOS CHAMBRES COMPLÈTES CHÊNE MASSIF BOMBÉ 3 PIÈCES 19.750

AU BOIS DORÉ 109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2e MAISON FONDÉE en 1900 ENSEMBLE STUDIO Complet : 21.500 CHAMBRE Ronce de noyer : 31.900 SALLE à MANGER : 19.500 MÉTRO : ST-ARSOURG-ST-DENIS

PASSAGE BRADY 33 B. STRASBOURG 46 F. SAINT-DENIS Tout pour la femme aux meilleurs prix. 50 MAGASINS SPÉCIALISÉS

COGNAC BISQUIT

Pour vos BIJOUX Brillants Argenterie LA BIJOUTERIE SUISSE, 27 Bd Haussmann

Réalisation de MAURICE de CANONGE

DEMANDES D'EMPL. 30

Jeune fille b. prés. ch. empl. Coiffure ou vendeuse parfum., linger. ou autre. Ecr. Marlaval, à Belloy S.O.

CHAUFFEUR ayant Citroën C-6 carbur. et S.P. Seine, S.O., ch. pl. stable. Bouguin, 23, passage Moitrier, Paris (17e)

Sté-Dact. possédant mach. à écr. dem. trav. à domic. Opé. 63-05

Jeune fem. prés. b. tr. bonne vendeuse parf. plus langues dont l'Anglais gr. exp. commerc. réf. 1er ord. dés. gérance magas. maroquinerie art. luxe. Ecr. P.R., n. 14.977, Fr.-soir.

Jne femme teinturière expériment. ch. chauff. gérance libre. Ecrire : VILMART, 15 bis, r. Georges-Bizet

Jeune F 23 a. diplôm. dessin peinture sténo-dact. tr. bnes réf. cherc. emploi secr. prof. Edition Art Publicité. Ecr. N° 14825 Fr.-soir.

2 PEINTRES ARTISANS libres de suite. LEO. SUF. 64-38.

TRAVAUX A FAÇON 100

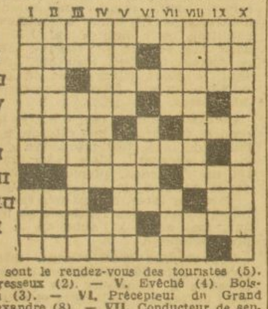
Traductions ttes langues. A.B.C. T. 44, r. N.-D.-Victoire. Cen. 13-03

Travaux peinture papiers. PAUL. T. 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-83

OFFRES D'EMPLOIS 100

TOUTMAIN, 39, r. Caumartin, dem. dix bonnes premières mains. Import. Usine CENTRE de la FRANCE recherche :

CHEF de BUREAU d'Etud. sic (L.). Variété de frêne (4). — III. Note (2). Vase pour nettoyer (7). — IV.



Dem. Caissière-Main-courantière pr Hôtel ** min. 35 a. Sér. réf. Ecr. Lionel, 18, pass. Princes (2e)

On dem. SECRÉTAIRE Dact. Ecr. av. réf. à A.G.M., 7, rue de la Bienfaisance, PARIS (8e).

On dem. J. Secrétaire STÉNO-DACT. off. man. av. réf. à Produits SANDOZ S.A., 15, r. Galvani.

Demande première main qualifiée pour robe et manteau. Mme BAILLY, 3, rue Pasquier.

EMPLOYE bureau 25-30 ans, actif, connaissant comptabilité. NOLOT, 15, r. Humblot, Paris

On dem. bonnes Entrepreneuses sachant coudre pr robes ling et lainage. Travail très soigné. ALICE MOUGEOT, 4, r. Trévise-9e

B St.-Dact. : 2e jne empl. calc. bien. BINAN, 28, r. Pte-Eeuries

STÉNO - DACTYLO - secrétaire-sténo-AGENTS TECHNIQ. mécanique DESSINATEUR tion JEUNE employé petits travaux montage et jabo AIDE-Magasin. Degrémont, 39, r. O.-Mirbeau (17e)

Madeleine DECRE Hte-Cout. 9, r. Boissy-d'Anglas, dem. plusieurs bonnes 1ères Mains flou.

Bon. ouvrière fabricat. BOUTONS recouverts de tissus. VITOS. 267, rue Saint-Honoré, PARIS.

On dem. Dames 50 ans et plus, cheveux longs ou mi-longs pr ondulation au fer. Se prés. 9 à 12 et 13.30 à 17 h. ou les 1es et samedi et dim. Ecole Pratique de Coiffure et Soins de beauté R. Chaumier, 12, r. P.-Levée (Répub.)

Dem. Secrét. Sténo-Dact. 40 à 50 a. sér. réf. prés. bien habillé à recev. clientèle 2e R. Bonnière. Se prés. mat. RAY, 37, r. Belgrand

JF, 14-15 a. manut. découp. papier. 6, rue Lacuée (Bastille).

NEGOCIATEURS fds de comm. Prés. bien Sér. référ. exigées rue Saint-Martin. Me Strasb.-St-Denis

LUC 359

On dem. p. métallurgie secrétaire commerciale et dact. libre de suite. Tr. capable, active, énergique, minutieuse, très entraînée tenue fiches, livres et corresp. client. Forte rémunérat. Ne pas se prés. Ecr. T.K., 10, r. Pépinière, Paris.

Pour Paris :

CHRONOmètr-ANalys. pr montare T.S.F., bobinage main pr machines, mécanique, génér. (machines) et presses. Si possib diplômés Ecole Professionnelle. THOMSON-HOUSTON, 16, ter, r. de Châteaudun, ASNIÈRES. Visa S.L.M.O., 2, r. Fontaine, Asnières.

On demande :

1° EMPLOYE serv. approvisionnement

possédant références approvisionnement partie mécanique

2° EMPLOYE service réception. 30-40 a. Se prés. ou écr. Ducellier 23, r. Alexandre-Dumas, Paris-11e

Tr. b. Secrétaire sténo-dactylo Aid.-compt. D